



ISSN 0718-0675

ISSN en ligne 2260-6017

**René Zúñiga Hevia**

Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación, Chili

Au Chili, après deux décennies de stabilité apparente et développement soutenu, le noyau de la société éclate et le pays vit de violents tourments sociaux en fin d'année 2019. Aux émeutes dans la rue se succèdent des manifestations très massives qui réclament plus de justice sociale ; ce sont des demandes urgentes. Depuis, Santiago a vécu des journées intenses de mobilisation sociale. Miroir profond des inégalités et des conditions sociales précaires.

Des retraites misérables pour une grande partie de la population, un système de santé inégal et discriminatoire, une éducation publique faible et mal administrée et des services publics privatisés à outrance. En peu de temps, l'élite s'est séparée du peuple et le projet républicain est devenu une sorte de ploutocratie illustrée. Cette déflagration sociale montre le désaccord entre le progrès économique du pays et la stagnation malade de l'amélioration sociale. L'unité politique de cette dynamique de la modernité est rompue et le projet républicain libéral est en crise. Ce que Fukuyama avait annoncé comme le triomphe du libéralisme à la fin du XX<sup>e</sup> siècle devient un symptôme de reprise de la modernité originnaire, et donc, contre sa prédiction, un signe évident de retour à l'histoire. Ce début du XXI<sup>e</sup> siècle est certainement marqué par le retour à l'histoire et par la révision et perfectionnement des idéologies.

René Descartes serait perplexe de constater que, quelques quatre cent ans après la publication de son *Discours de la méthode*, le bon sens est une sorte d'utopie impossible à l'intérieur du pacte politique du système républicain. Cependant, l'histoire lui donne une chance et les acteurs politiques commencent à s'impliquer dans un nouveau pacte de bon sens, de bien commun et d'une meilleure communication entre l'État et le peuple. Le progrès devrait atteindre toutes les couches de la société par le perfectionnement des idéologies qui prônent la dignité des êtres humains.

*Synergies Chili* a été très sensible aux sujets qui témoignent de cette déconstruction politique à partir des sciences sociales et des sciences du langage.

En effet, la revue a été solidaire aux alertes de dommage et scandale causés par les défauts des structures du pouvoir dans le monde contemporain. Des sujets tels que la pauvreté, la discrimination, la manipulation de l'information, l'inclusion et d'autres ont occupé un espace dans les publications précédentes. Dans ce numéro, la diversité des thématiques permet de constater l'esprit ouvert de notre proposition éditoriale.

Coïncidant avec le Chili, d'autres manifestations ont lieu en ce moment dans le monde entier, elles visent le même but de justice sociale et de perfectionnement de la démocratie, de la structure de l'État et du système économique. Ce que notre pays proposera comme démarche de changement pour perfectionner le pacte social existant, pourrait devenir un capital politique d'une importance inattendue si les acteurs concernés font leur travail avec sérieux et un véritable esprit d'ouverture à la complexité des demandes dont les citoyens ont besoin à l'heure actuelle. Faire l'inventaire systématique et raisonnable de tous *les cahiers de doléances* qui sont au rendez-vous en ce moment, demande apparemment une nouvelle classe politique, voire une nouvelle génération lucide et ouverte à tous les sens, pour saisir les demandes des gens. Cette nouvelle élite n'a pas besoin de diplômes, de mérites technocrates ou administratifs ; elle doit avant tout savoir établir les principaux problèmes et impliquer les personnes concernées dans la recherche de voies de solution, à court et moyen terme. Le principe de représentation doit faire place à celui de la participation.